

Ecrit par Michèle Périn le 2 février 2026

Avec 21 propositions et 14 partenaires, la 48e édition des Hivernales confirme le grand rendez-vous de la danse en hiver



Les Hiverômomes ouvriront le bal le mardi 10 février pour laisser la place jusqu'au samedi 21 février aux Hivernales, une édition « qui pulse, ose et nous relie. »

Carte blanche pour un fil rouge

Quand on demande à [Isabelle Martin-Bridot](#), directrice du [Centre de Développement Chorégraphique National](#) (CDCN) ce qui a guidé sa programmation pour cette 48e édition, elle n'a qu'un temps d'hésitation pour citer Massimo Fusco et sa Compagnie Les Corps Magnétiques. « Plus qu'un fil rouge, je pense que ce qui m'a guidée c'est la collaboration avec Massimo Fusco, notre artiste associé depuis 4

Ecrit par Michèle Périn le 2 février 2026

ans. Comme la première année, on lui a confié une carte blanche. J'ai l'impression que c'est un peu cette carte blanche notre fil rouge pour cette 48e édition. La question du lien vivant, du lien aux autres, la question d'une danse, on va dire un peu plus populaire peut-être, qui se tisse à travers des gestes issus de la culture populaire, de bals, de danses folkloriques. Et du coup, la question de se toucher, de se tenir par la main, en tout cas de s'attraper, de se prendre, de se saisir d'amener l'autre à soi par la danse, c'est peut-être ce qui traverse cette édition. Il y a beaucoup d'artistes qui travaillent sur la question des danse populaires, dont Massimo, évidemment, avec son 'Bal Magnétique'. »

Massimo Fusco, artiste associé

« Être artiste associé, c'est un label attribué par le Ministère de la Culture en tant que Scène Nationale. On a ainsi une enveloppe qui nous permet d'accompagner un artiste dans sa production d'œuvre, mais c'est aussi un échange, c'est-à-dire qu'on se nourrit l'un l'autre. Dans le cahier des charges, l'artiste a pour mission de travailler sur le territoire avec nous, avec des populations, avec des publics pour des projets particuliers. C'est vraiment cette présence au long cours qui permet d'irriguer le territoire. Il présente cette année en clôture la forme aboutie du 'Bal Magnétique' - présenté l'année dernière en sortie de résidence - C'est un projet en deux temps : Une première partie qu'il a chorégraphié pour trois interprètes féminines, sur la question des danses de salon, des danses de couples. Dans la deuxième partie, il amène le public à lui avec ses interprètes pour nous faire danser dans un bal participatif. La Scierie est un lieu approprié pour une disposition non frontale du public. C'est sa dernière année avec nous, mais on aura toujours un regard sur son travail et il n'est pas dit qu'il ne revienne pas aux Hivernales ! »

Le lien au-delà, par-delà le plateau

De même la chorégraphe Madeleine Fournier avec 'Branle' - pièce pour 6 interprètes - s'inspire des danses de la Renaissance qui est aussi la question d'une danse issue des danses traditionnelles et des danses folkloriques, mais qu'elle ré-imagine complètement moderne, dans un bal, un peu atypique et un peu particulier, qui travaille la connivence entre les individus, entre les êtres, entre les interprètes, mais aussi avec le spectateur. Et Isabelle Martin-Bridot d'ajouter : « c'est vraiment cette question du lien, du lien entre les interprètes, mais du lien aussi au-delà, par-delà, le plateau, j'ai envie de dire, le lien vers le public. Et je crois que c'est un peu ça, le fil de cette édition. »

Des créations, des surprises, des prises de risque

Comment choisir quand il s'agit de créations ? « Une des missions du CDCN est d'accompagner les artistes dans leur création et dans la production de leurs œuvres. D'accompagner aussi les artistes émergents quitte à prendre des risques en présentant des formes singulières. L'accompagnement va jusqu'à la co-production. On est heureux de permettre la création du concert-performance de Flora Détraz 'Gorgo' au Grenier à Sel ou le travail des corps et de la lumière de Vania Vaneau dans Heliosfera. Pour Chloé Zamboni ('Quelques Choses') ou Léa Vinette ('Eclats'), ce sont des jeunes artistes que j'ai pu découvrir dans leur premier projet. Je me suis dit qu'elles méritaient d'être accompagnées car c'est souvent toujours un peu plus difficile, quand on est au balbutiement pour une équipe de trouver des

Ecrit par Michèle Périn le 2 février 2026

lieux qui veulent bien mettre de l'argent sur ton projet. Pour nous, ça fait partie de nos missions, de se dire, on met de l'argent, on les accompagne pour que le projet puisse voir le jour et on va jusqu'au bout, on les fait venir à Avignon ! »

D'une résidence au Théâtre des Doms en 2025 à la salle Benoit XII en 2026

‘Le Margherite’ d’Erika Zueneli est un bel exemple d’accompagnement du CDCN et d’un partenariat suivi avec le Théâtre des Doms. La compagnie belge avait présenté une première étape de ce spectacle en sortie de résidence en 2025 aux Doms. Ce qui a poussé la directrice du CDCN à soutenir ce spectacle ? « J’avais trouvé la pièce extrêmement intéressante, extrêmement drôle. Le public avait super bien réagi, les gens sont sortis de là en disant mais on veut voir cette pièce, on veut voir cette pièce ! Je me suis dit : mais effectivement, le public a raison. Cette pièce, elle a tous les atouts pour être à Avignon l’hiver prochain.»

Des spectacles grand public qui font du bien

Isabelle Martin-Bridot nous invite aussi à voir des spectacles plus grand public. « La force de ce festival est l’éclectisme, la diversité des propositions que la danse déploie. Je ne fais qu’être le passeur les artistes et le public, je montre ce que les artistes nous donnent à voir. Je fais un choix, mais le choix, je le fais aussi pour le public d’Avignon. La scène de l’Opéra Grand Avignon permet de proposer un grand ensemble et je sais que ‘Carcaça’ de Marco da Silva Ferreira est une pièce qui coche un peu toutes les cases, parce qu’elle est à la fois extrêmement populaire, elle va chercher dans le vocabulaire des danses traditionnelles du Portugal mais aussi dans la gestuelle de la danse urbaine. Les artistes sont extrêmement virtuoses sur une musique très présente. Elle porte aussi un message politique « ne nous endormons pas, soyons vigilant. » Je pense qu’il n’y a pas d’interdiction à aller voir une pièce grand public esthétique qui fait plaisir et qui fait du bien, et aller voir une pièce un peu plus conceptuelle ou un peu plus radicale, prendre le risque de sortir de sa zone de confort, de se dire « tiens, j’ai peut-être pas compris ça » mais ça me questionne. On a besoin de se faire du bien de se faire plaisir, c’est important. » Le chorégraphe Nacim Battou nous servira aussi ‘Une dernière nuit’ mémorable sur le grand plateau de l’Autre Scène à Vedène : quand tout s’écroule, l’humanité peut encore résister.

Sortir de sa zone de confort, envie d’être bousculé

Avec ‘Kill me’ de Marina Otero, la radicalité sera présente avec ce spectacle qui est le troisième volet après ‘Fuck me’ et ‘Love me’ de la performeuse argentine Marina Otero. Sur le plateau de La Garance de Cavaillon, c’est le tableau vivant de la folie amoureuse qui nous est proposé. Attention ! les propos, les nudités et les effets spéciaux peuvent rebuter et pourtant c’est un spectacle nécessaire et bouleversant. Présenté en 2024 à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon dans le cadre des Nuits de juin, il avait su convaincre un public enthousiaste.

[Quand Marina Otero irradie le Tinel de la Chartreuse pendant une nuit de juin à Villeneuve-](#)

Ecrit par Michèle Périn le 2 février 2026

lès-Avignon

De même le solo du jeune performeur Julien Andujar promet un spectacle bouleversant sur l'absence de Tatiana (en 1995 sa sœur disparaît en gare de Perpignan) où se mêlent cabaret, fiction, autobiographie, chants et danse.

'Euphoria', une transition entre les Hiverômomes et les Hivernales

'Euphoria' de Caroline Breton assure la transition entre Hoverômomes et les Hivernales. Il est proposé aussi bien en séances scolaires qu'en tout public pour ouvrir le festival Les Hivernales. Une transition toute en couleur où le duo de Caroline Breton et Olivier Muller bénéficie pour les Hivernales d'un plateau habillé de lumière pour une fantaisie énergique et flashy.

Les Hiverômomes... en attendant les vacances

C'est également un rendez-vous incontournable, celui d'offrir de la danse pour le Jeune Public, en scolaire ou en famille à des horaires adaptés. La scène départementale du Thor recevra, 'L'amoureux de Madame Muscle', une création de Michel Lelemenis qui explore avec poésie et pédagogie le corps humain. Pour les très jeunes - à partir de 1 an ! - La Maison pour Tous Monclar le Totem, propose 'Little cailloux', une chorégraphie sonore et colorée. Dans les locaux des Hivernales nous retrouverons une version chahutée du 'Petit Chaperon Rouge' pour conjurer nos peurs enfantines. **Hiverômes du 3 au 10 février.**

Jusqu'au samedi 21 février. De 5 à 27€. [Les Hivernales](#). CDCN. 18 rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 82 33 12.

Billetterie : 04 90 11 46 45. Points de vente : 3-5 rue Portail Matheron, Avignon.